

Citations d'Ellen White en complément à l'étude de la Bible

par l'École du Sabbat

3/21

Leçon 3

LES RACINES DE L'AGITATION

Sabbat après-midi 10 juillet 2021

C'est un orgueil malin qui se réjouit avec vanité de ses propres œuvres, qui se vante de l'excellence de ses qualités. Il cherche à faire paraître les autres inférieurs pour se glorifier. Il réclame pour son cœur insensible la gloire qu'il pourrait donner à Dieu. Les disciples de Christ écouteront l'instruction du Maître. Il nous prie de nous aimer les uns les autres comme Il nous a aimés. La religion est fondée sur l'amour pour Dieu qui nous conduit à nous aimer les uns les autres. L'amour est plein de gratitude, d'humilité, de patience. Il pardonne et est plein d'abnégation, indulgent, miséricordieux. Il sanctifie sa vie tout entière et étend son influence vers les autres.

Ceux qui aiment Dieu ne sauraient manifester de la haine ou de l'envie. Lorsque le principe céleste de l'amour éternel remplit le cœur, il se déversera vis-à-vis des autres, pas simplement à cause de faveurs qu'on reçoit d'eux, mais parce que l'amour est le principe de nos actions, et modifie le caractère, gouverne les impulsions, contrôle les passions, vainc l'inimitié, et élève les affections. Cet amour n'est pas contracté pour inclure simplement « moi et les miens », mais est aussi large que

le monde et aussi haut que les cieux. Il est en harmonie avec celui des anges qui exercent un ministère pour nous (*voir Hébreux 1.14*). Cet amour, apprécié dans l'âme, adoucit toute la vie et répand une influence délicate sur tous ceux qui sont autour de nous... Cet amour est l'esprit de Dieu (*voir Galates 5.22*). C'est le joyau céleste qui donne une vraie noblesse et une vraie dignité à l'âme.

Testimonies for the

Church, vol. 4, p. 223.

Cherchez à être un arbre vivace. Revêtez-vous de la parure d'un esprit doux et humble qui est d'un si grand prix aux yeux de Dieu (*voir Matthieu 11.29*). Chérissez la grâce de l'amour, de la joie, de la paix, de la patience, de la bonté. Ce sont là les fruits de l'arbre chrétien (*voir Galates 5.22*). Planté sur les bords des eaux courantes, il produit son fruit en tout temps (*voir Psaume 1.1-3*).

The SDA Bible

Commentary, vol. 3, p. 1142 ;

Avec Dieu

chaque jour, p. 54.

Devant vous, deux routes : celle, large, de l'égoïsme et l'autre, étroite, du don de soi. Sur la route large, vous pouvez prendre avec vous égoïsme, orgueil, amour du monde ; mais ceux qui marchent sur la route étroite doivent se délester sur le bord du chemin et abandonner le péché qui assaille si facilement. Quelle route avez-vous choisie ? La route qui mène à la mort éternelle ou la route qui conduit à la gloire et à l'immortalité ?

Il n'y a jamais eu dans l'histoire du monde une période plus solennelle que celle que nous vivons maintenant. Nos intérêts éternels sont en jeu. Nous devrions prendre conscience de l'importance de faire de

notre appel et de notre élection une certitude. Nous ne devons pas oser prendre le risque de jouer nos intérêts éternels sur de simples probabilités. Nous devons être vigilants. Ce que nous sommes, ce que nous faisons, ce que sera le cours de nos actions dans le futur, reste encore dans l'inconnu. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être apathiques, indifférents, insouciant. Il dépend de chacun de nous de se demander : « Que représente l'éternité pour moi ? Est-ce que nos pieds sont sur le chemin qui conduit au ciel ou sur la large route qui mène à la perdition ? »

Our High

Calling, p. 8, § 3.

Dimanche 11 juillet 2021

Jésus apporte la division

Le Sauveur dit aux disciples de ne pas espérer voir cesser l'inimitié du monde contre l'Évangile. Il dit : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée » (*voir Matthieu 10.34*). Ce n'est pas l'Évangile qui est la cause de la guerre, mais l'antagonisme qu'il rencontre. Y a-t-il rien de plus dur à supporter, dans la persécution, que le désaccord avec les membres de sa famille, avec ses meilleurs amis ? Mais Jésus déclare : « Celui qui aime père ou mère plus que moi, n'est pas digne de moi, et celui qui aime fils ou fille plus que moi, n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi » (*Matthieu 10.37,38*).

La mission des serviteurs du Christ constitue un grand honneur, un dépôt sacré. « Qui vous reçoit, dit-il, me reçoit, et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé » (*Matthieu 10.40*). Aucun acte de bonté accompli pour eux, en son nom, ne passera inaperçu ou ne restera sans récompense. Même les plus faibles et les plus humbles membres de la famille de Dieu sont l'objet de l'attention

la plus sympathique : « Quiconque donnera à boire même un seul verre d'eau froide à l'un de ces petits en qualité de disciple — il s'agit de ceux qui sont petits dans la foi et la connaissance du Christ — en vérité, je vous le dis, il ne perdra point sa récompense » (*Matthieu 10.42*).

The Desire of Ages, p. 357 ;

Jésus-Christ, p. 349.

Peu avant Sa crucifixion le Christ a remis à Ses disciples un héritage de paix (*voir Jean 14.27*). Cette paix n'est pas la paix qui procède de la conformité au monde. Elle est intérieure plutôt qu'extérieure. Sans elle il y aura des guerres et des luttes, du fait de l'opposition d'ennemis avoués, de la froideur et de la suspicion de ceux qui prétendent être des amis. La paix du Christ ne bannira pas la division, mais elle demeurera au milieu des tensions et des divisions.

Les familles doivent être divisées pour que tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur soient sauvés. Tous ceux qui refusent Son amour infini trouveront que le christianisme est une épée, qui déranger leur paix.

Our High Calling, p. 328 ; *Review and Herald*, July 24, 1894.

Par le don ineffable de son Fils, Dieu a entouré le monde entier d'une atmosphère de grâce tout aussi réelle que l'air qui circule autour de notre globe. Tous ceux qui consentent à respirer cette atmosphère vivifiante vivront et croîtront jusqu'à la stature d'hommes et de femmes en Jésus-Christ (*voir Éphésiens 4.11-13*).

De même que la fleur se tourne vers le soleil dont les rayons assurent la symétrie et la perfection, de même nous devons nous tourner vers le Soleil de justice dont la lumière céleste brillera sur nous et transformera nos caractères à la ressemblance de celui de Jésus-Christ.

Lundi 12 juillet 2021

L'égoïsme

Par la parabole du riche insensé, le Christ mit en évidence la folie de ceux qui placent toutes leurs affections dans les biens de ce monde (*voir Luc 12.13-21*). Cet homme avait tout reçu de Dieu : le soleil avait brillé sur ses terres, car celui-ci éclaire de ses rayons les bons et les méchants, et les ondées du ciel tombent sur le champ de l'injuste comme sur celui du juste (*voir Matthieu 5.44,45*). Le Seigneur avait fait prospérer la végétation et avait accordé à ce propriétaire des récoltes abondantes. Ses greniers regorgeaient, et il était perplexe, car il n'avait pas de place pour loger le surplus du produit de ses champs. Il ne pensait pas à Dieu qui l'avait comblé de tous ces biens. Il oubliait que le Seigneur l'avait établi administrateur de ces richesses pour venir en aide aux nécessiteux. Il avait là une belle occasion d'être un généreux dispensateur entre les mains de Dieu, mais il ne pensait qu'à ses aises.

... Dans son égoïsme, il a repoussé l'amour de Dieu qui se serait répandu sur les autres par des actes de miséricorde. Il a ainsi rejeté la vie — car Dieu est amour et son amour est vie. Ce riche a préféré le terrestre au spirituel, et il doit disparaître avec ce qui est terrestre...
« Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, mais qui n'est pas riche pour Dieu » (*Luc 12.21*).

Christ's Object Lessons, p. 256, 258 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 216, 218.

Parmi ceux qui éprouveront une amère déception au jour final du rendement des comptes, il s'en trouvera qui

auront passé pour des êtres religieux, qui apparemment menaient des vies chrétiennes. Mais le moi se mêle à tout ce qu'ils font. Ils se glorifient de leur moralité, de leur influence, de la position supérieure qu'ils ont su s'assurer, de la connaissance de la vérité, s'imaginant que cela suffira à leur gagner l'approbation du Christ. « Seigneur », diront-ils dans leur plaidoyer, « nous avons mangé et bu devant toi, et tu as enseigné dans nos rues » (*Luc 13.26*). « N'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? » Mais le Christ leur dira : « Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi. » (*Matthieu 7.22, 23*). « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (*Matthieu 7.21*).

Selected Messages Book 1, p. 81, 82 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 94.

Paul... était sûr que si les hommes pouvaient être amenés à comprendre la valeur du grand sacrifice de la Majesté céleste, l'égoïsme serait banni des cœurs (*voir Philippiens 2.4-8*) ... Il commence par attirer l'attention sur la place que le Sauveur occupait au ciel dans le sein du Père ; puis il le montre renonçant à sa gloire, se soumettant volontairement aux conditions humiliantes de la vie humaine, « prenant une forme de serviteur », et devenant obéissant jusqu'à la mort la plus ignominieuse, la plus révoltante, la plus atroce, celle de la croix. Pouvons-nous penser à cette manifestation merveilleuse de l'amour divin sans exprimer notre gratitude, notre amour, et sans ressentir au fond du cœur que nous ne nous appartenons plus ? Serait-ce possible de servir un tel Maître pour des raisons égoïstes ?

The Ministry of Healing, p. 501 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 434.

Mardi 13 juillet 2021

L'ambition

Souvent le service que nous offrons au Christ est gâté par le secret désir de glorifier le moi. Combien on aspire aux éloges, à l'approbation des hommes ! C'est l'amour de soi, le désir de suivre une voie plus facile que celle que Dieu a indiquée (*voir Matthieu 7.13,14*), qui fait substituer des théories humaines et des traditions aux préceptes divins. Il importe donc de rappeler aux disciples eux-mêmes les paroles du Christ : « Faites attention, prenez garde au levain des pharisiens » (*voir Marc 8.14-21*).

La religion du Christ est pure sincérité. Le zèle pour la gloire de Dieu : tel est le motif semé par le Saint-Esprit ; seule l'action efficace de l'Esprit peut produire ce résultat. Seule la puissance de Dieu peut bannir la recherche de soi-même et l'hypocrisie. Un tel changement constitue le signe de son action. Quand la foi que nous recevons détruit l'égoïsme et la vanité, quand elle nous fait préférer la gloire de Dieu à la nôtre, nous pouvons savoir qu'elle est de bonne qualité. « Père, glorifie ton nom ! » (*Jean 12.28.*) Telle était la note dominante de la vie du Christ ; si nous le suivons, ce sera aussi la note dominante de notre vie.

The Desire of Ages, p. 409 ;
Jésus-Christ, p. 404.

Les disciples ne manifestaient aucun désir de se rendre un service mutuel (*voir Jean 13.1-17*). Jésus attendit un instant pour voir ce qu'ils feraient. Ensuite il se leva de table, lui, le Maître divin. Après s'être dépouillé du vêtement de dessus qui eût gêné ses mouvements, il se ceignit d'un linge. Les disciples, dont la curiosité était

éveillée, regardaient en silence. « Ensuite il versa de l'eau dans un bassin et se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait comme ceinture » (*Jean 13.4,5*). Alors leurs yeux s'ouvrirent. Leurs cœurs se remplirent de honte et d'humiliation. Ils comprirent le reproche silencieux, et se virent eux-mêmes sous un jour tout nouveau.

C'est ainsi que le Christ témoigna son amour envers ses disciples. Leur égoïsme l'affligeait profondément, mais il ne voulut pas entrer en discussion à ce sujet avec eux et préféra leur donner un exemple qu'ils ne devaient jamais oublier. Son amour pour eux ne se laissait pas facilement troubler ou anéantir... Pleinement conscient de sa divinité, il avait cependant mis de côté sa couronne et son vêtement royal, pour prendre la forme d'un serviteur (*voir Philippiens 2.3-8*). Ce fut l'un des derniers actes de sa vie sur la terre.

The Desire of Ages, p. 644,
Jésus-Christ, p. 648.

Jésus a dit : « Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (*Jean 12.32*). Il faut qu'il soit révélé aux pécheurs comme le Sauveur mort pour les péchés du monde. Car c'est la contemplation du Fils de Dieu sur la croix du Calvaire qui commence à nous révéler le mystère de la rédemption ; la bonté de Dieu qui y éclate nous amène à la repentance. En mourant pour les pécheurs, le Fils de Dieu a manifesté un amour incompréhensible ; or, la contemplation de son amour touche le cœur, frappe l'esprit et brise toute résistance.

Steps to Christ, p. 26 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 24.

Mercredi 14 juillet 2021

L'hypocrisie

C'est la recherche de soi-même qui était à la base de l'hypocrisie des pharisiens. Ils n'avaient qu'une seule préoccupation : leur propre gloire, ce qui les amenait à pervertir et à appliquer mal à propos les Écritures et qui les aveuglait en ce qui concerne le but que le Christ se proposait dans l'exercice de sa mission (*voir Matthieu 23.1-28*). Ce mal subtil risquait de contaminer même les disciples du Christ. Ceux qui s'étaient rangés parmi les disciples de Jésus sans renoncer à tout se laissaient fortement influencer par les raisonnements des pharisiens. Ils oscillaient fréquemment entre la foi et l'incrédulité ; ils n'apercevaient pas les trésors de sagesse cachés en Christ (*voir Colossiens 2.1-3*). Les disciples eux-mêmes, qui avaient pourtant tout quitté pour l'amour de Jésus, au moins extérieurement, n'avaient pas cessé de garder dans leurs cœurs des aspirations à de grandes choses pour leur propre avantage... Ceci s'interposait entre eux et le Christ, leur faisait considérer avec peu de sympathie sa mission pleine d'abnégation et les rendait si lents à comprendre le mystère de la rédemption.

The Desire of Ages, p. 409 ;

Jésus-Christ, p. 403.

Notre Sauveur présenta aux gens de cette époque la nature de leurs péchés. Ses paroles simples éveillaient la conscience de ses auditeurs ; mais les contradictions des opposants de Satan cherchaient un espace pour que leurs théories séduisent les esprits en les éloignant de la vérité présentée clairement. Quand le grand Maître présentait

des vérités solennelles, les scribes et les pharisiens - sous le prétexte d'être intéressés- se réunissaient autour des disciples et de Christ, et détournaient leur esprit en posant des questions pour créer des controverses. Ils prétendaient vouloir connaître la vérité. Christ fut cette fois interrompu comme il l'avait été à bien d'autres occasions similaires. Il désirait que ses disciples écoutent les paroles qu'il avait à dire, et qu'ils ne permettent que rien d'autre n'attire ou ne retienne leur attention. Aussi, il les avertit : « Avant tout, gardez-vous de la levure des pharisiens, qui est l'hypocrisie » (*Luc 12.2*). Les pharisiens feignaient de désirer entrer autant que possible dans le cercle intime. Quand le Seigneur Jésus présentait la vérité en contraste avec l'erreur, ils manifestaient un désir apparent de comprendre la vérité, et cependant, ils essayaient de diriger l'esprit de Christ dans d'autres domaines.

L'hypocrisie est comme la levure. La levure peut être cachée dans la farine, et sa présence n'est découverte que lorsqu'elle agit. Quand elle est introduite, elle envahit rapidement toute la pâte. L'hypocrisie agit secrètement, et si on la tolère, elle remplira l'esprit d'orgueil et de vanité. Certaines tromperies d'aujourd'hui sont similaires à celles que pratiquaient les pharisiens. Le Sauveur donna cet avertissement pour que tous ceux qui croient en lui soient sur leur garde. Veillez pour ne pas être imprégné de cet esprit et devenir comme ceux qui tentaient de piéger le Sauveur.

The SDA Bible

Commentary, vol. 5, p. 1121 ;

Commentaire d'Ellen

White sur Luc 12.1.

Jedi 15 juillet 2021

Déraciner l'agitation

Vivre pour soi, c'est périr. L'avarice, le désir d'un profit personnel immédiat, sépare l'âme de la source de la vie. C'est l'esprit de Satan qui persuade l'homme d'amasser et d'accaparer des biens, tandis que celui de Jésus-Christ invite à la générosité et au sacrifice en faveur des autres. « Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. » (1 Jean 5.11,12.)

C'est la raison pour laquelle il a dit : « Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance » (Luc 12.15).

Christ's Object Lessons, p. 259 ; *Les Parables de Jésus*, p. 218, 219.

Mon âme, bénis l'Éternel ! Il a dit : « Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit ; car je vais vous préparer une place. Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. » (Jean 14.1-3.)

Merci Seigneur ! Je soupire après ces demeures, et non après celles d'ici-bas, car elles seront ébranlées par le grand tremblement de terre qui vient. Je pense à ces demeures que le Christ est allé préparer pour les fidèles. Nous n'avons encore aucune demeure, car nous ne sommes que des pèlerins et des étrangers ici-bas, en route vers un plus beau pays, la patrie céleste. Puisse Dieu nous aider à gagner la fortune de la vie éternelle.

In Heavenly Places, p. 354 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 355.

Le cœur humilié et contrit, subjugué par un repentir véritable, comprendra jusqu'à un certain point l'amour de Dieu et le prix du Calvaire. Comme un fils fait sa confession à un père aimant, le pécheur véritablement repentant apportera tous ses péchés devant Dieu. Car il est écrit : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1.9).

Dieu a fait cette promesse : « Vous me cherchez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur » (Jérémie 29.13).

... Quand Jésus-Christ demeure dans un cœur, celui-ci est tellement rempli de son amour et de la joie de sa communion qu'il se cramponne à lui. Dans la contemplation du Sauveur, le moi est oublié. Son amour devient le grand mobile de toutes les actions. Ceux qui ont compris l'amour de Dieu ne se demandent pas quel service minimum ils peuvent lui rendre sans être rejetés. Ils ne visent pas au plus bas degré de la vie chrétienne, mais ils s'efforcent de se conformer parfaitement à la volonté de leur Rédempteur.

Steps to Christ, p. 41-44 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 39-42.

Vendredi 16 juillet 2021

Pour aller plus loin

This Day With God, p. 192; "Ye All Are Brethren," [Vous êtes tous frères]

Prenez soin du troupeau de Dieu qui est sous votre garde non par contrainte, mais de bon gré. Faites-le non par recherche d'un gain, mais avec dévouement, non en dominant sur ceux qui vous sont confiés, mais en étant les modèles du troupeau. (1 Pierre 5.2-3).

« Qui a donné la vie à l'homme ? Qui lui a donné une intelligence ? N'est-ce pas Dieu ? Ne laissez aucun chrétien qui dépend de Dieu pour son souffle de vie, se sentir supérieur à ses frères. Il ne devrait pas leur imposer des conditions comme s'il leur avait donné la vie et l'intelligence et qu'ils devaient lui rendre des comptes.

Il commence à prévaloir parmi nous un esprit que Dieu ne souffrira pas voir régner. Les chrétiens ne devraient jamais se sentir comme les seigneurs de l'héritage de Dieu. Il ne devrait pas y avoir parmi les chrétiens un esprit qui fait de certains des patrons et des autres les protégés. Les commandements de Dieu l'interdisent. « Vous êtes tous frères » (Matthieu 23.8). Aucun ne devrait penser qu'il est le propriétaire de l'esprit et des capacités de ses frères. Il ne doit pas penser que les autres doivent se soumettre à ses dictats. Il peut se tromper, il peut faire des erreurs comme tout le monde. Il ne doit pas essayer de tout contrôler pour faire prévaloir ses idées.

Celui qui cède à la vanité se place sous le contrôle de l'ennemi. Si les ministres de l'évangile ne sont pas d'accord avec toutes ses idées et ce qu'il imagine, il se tourne contre eux et les critique, en déversant sur les pasteurs et leur ministère son sarcasme et son amertume.

Rien de tout cela ne porte la signature du ciel. Les chrétiens devaient montrer la tendresse de Christ, ce qu'ils ne pourront que si Christ habite dans leur cœur. Ils reconnaîtront Christ dans leurs frères. Ils prendront conseil des uns et des autres. Si la vérité des sombres chapitres de l'histoire de l'humanité était retracée, elle rendrait un hommage flatteur à ceux qui exercent tant d'autorité, qui se sentent compétents pour imposer aux autres ce qu'ils doivent faire.

Jésus nous a donné l'exemple d'une vie de pureté et de sainteté parfaite. L'être le plus élevé au ciel, fut le plus prompt à servir. L'être le plus honoré, s'humilia pour se dévouer à ceux qui peu de temps auparavant se

disputaient pour savoir qui serait le plus grand dans Son royaume.

Privilégier nos propres choix au détriment des autres est une expérience qui coûte cher. »

Letter 92, July 2, 1900, à Dr. J. H. Kellogg,

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 225, "Necessity of Harmony," 226. [L'Harmonie est indispensable]

« Ceux qui professent notre foi exaltante, qui gardent les commandements de Dieu et attendent le proche retour de notre Seigneur, devraient se distinguer et se séparer du monde autour d'eux, un peuple à part, zélé pour les bonnes œuvres. Parmi les éléments distinctifs qui devraient caractériser le peuple de Dieu par rapport au monde dans ces derniers jours, est leur humilité et leur douceur. « Apprenez de moi, déclare le Christ, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. » C'est là où se trouve le repos auquel tant de personnes aspirent et qui dépendent en vain de l'argent et du temps pour l'obtenir. Au lieu d'avoir l'ambition d'être à la hauteur d'une autre personne dans les honneurs, ou peut-être de vouloir prétendre à une position plus élevée, nous devrions chercher à être d'humbles et fidèles serviteurs de Christ. Cet esprit de vouloir s'élever au-dessus des autres a créé la dispute parmi les apôtres alors que Christ était encore avec eux. Ils se disputaient pour savoir lequel était le plus grand parmi eux. Jésus s'assit et, appelant les douze, leur dit : « Si quelqu'un désire être le premier, qu'il soit le dernier, et le serviteur de tous. Quand la mère des deux fils a demandé que ses garçons reçoivent une faveur spéciale, l'un s'asseyant à la droite et l'autre à la gauche de Jésus dans Son royaume, Jésus leur a fait prendre conscience que l'honneur et la gloire de Son royaume était à l'inverse de l'honneur et de

la gloire du monde. Quiconque veut être grand, doit servir humblement les autres, quiconque souhaite être chef doit être un serviteur, comme le Fils de Dieu a été le dévoué serviteur des enfants des hommes.

Encore une fois, notre Sauveur enseigna à Ses disciples de ne pas courir après des positions et chercher à se faire un nom. « Mais vous, ne vous faites pas appeler maîtres, car un seul est votre maître ... Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui s'élèvera sera abaissé et celui qui s'abaissera sera élevé (Matthieu 23.8). Jésus a rappelé au légiste le code sacré de la loi donné au Sinaï : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée ... et ton prochain comme toi-même (Matthieu 22.37, 38). Il lui dit que s'il l'appliquait, il aurait la vie éternelle.

“Ton prochain comme toi-même”. La question est soulevée : « Qui est mon prochain ? » Sa réponse est donnée dans la parabole du Bon Samaritain qui nous enseigne que tout être humain qui a besoin de notre sympathie et de services aimables est notre prochain. Ceux qui souffrent et qui sont démunis à tous les niveaux sont nos semblables et quand leurs besoins arrivent à notre connaissance, il est de notre devoir de les soulager autant que possible. Un principe se dégage de cette parabole que les disciples du Christ feraient bien d'adopter. Pourvoyez d'abord aux premières nécessités et allégez les souffrances physiques et vous trouverez ouvert le chemin du cœur où vous pourrez semer le bon grain de la vertu et de la religion.

Pour être heureux, nous devons nous efforcer d'atteindre ce caractère que Christ a manifesté. Une particularité marquante de Christ était son abnégation et sa bienveillance. Il n'est pas venu dans Son intérêt personnel. Il allait faisant le bien et c'était là sa nourriture quotidienne. Nous pouvons en suivant son exemple être

en sainte communion avec Lui et imiter quotidiennement Son caractère. Nous serons alors une bénédiction pour le monde et nous nous assurerons le bonheur ici-bas et une récompense éternelle dans le monde à venir. »